

Hommage à Roger Lafouge¹

(1930-2021)

Madame, Monsieur le Président, Chers consœurs et confrères,

Permettez-moi tout d'abord de remercier notre président d'avoir bien voulu me confier, en la triste circonstance, le témoignage de reconnaissance et d'amitié de la compagnie à rendre à notre éminent et regretté confrère Roger Lafouge. C'est pour moi un grand honneur d'évoquer la carrière de ce Haut fonctionnaire qui fut un membre actif de la Section agriculture, après avoir été mon professeur et en quelque sorte un maître tout au long de ma vie professionnelle où il fut aussi mon patron. C'est toute une génération d'ingénieurs et de techniciens forestiers de la deuxième moitié du XX^e siècle qui reçurent de Roger Lafouge les fondamentaux de l'art forestier mis au service de la forêt vivante et de la société.

Originaire de Bourgogne, terre de vignes et de forêts où il repose désormais, Roger Lafouge, après des très brillantes études et malgré des difficultés de santé qui ont allongé son temps de scolarité, était ingénieur agronome diplômé de l'Institut national agronomique de Paris en 1951 et ingénieur diplômé de l'École nationale des Eaux et forêts de Nancy en 1956.

Sa carrière de fonctionnaire de l'Etat débute en 1959. Elle se déroule en trois phases où il portera haut les qualités requises pour assumer pleinement les missions du service public liées à la gestion durable de la forêt et de la biodiversité de notre pays. Après avoir rempli des fonctions de chef de cantonnements à Beaune et à Blois il

se distingue par un sens remarqué pour la pédagogie. Il se donne sans compter au rayonnement de l'enseignement supérieur forestier à Nancy et à Nogent-sur-Vernisson au domaine des Barres jusqu'en 1975. Enfin ses grandes capacités, personnelle et professionnelle, sa culture technique et administrative rigoureuse construite au moyen d'une grande mémoire, le conduiront jusqu'au plus haut niveau de la hiérarchie où il mettra en œuvre les politiques forestières publiques confiées à l'ONF² comme en témoignent ses nombreuses communications et ses articles publiés, et ses engagements solidaires.

La communauté des forestiers de cet établissement dont il sera successivement le Chef de Centre à Blois, directeur régional à Nantes puis à Orléans avant d'être nommé directeur général adjoint de l'ONF – il crée le département de la communication- puis président de l'inspection générale, l'association du Groupe d'Histoire des forêts française dont il est le vice-président jusqu'en 1994 et animateur de nombreux de ses colloques, AgroParisTech³ et l'Académie d'Agriculture où il est appelé en 2000, lui rendent un hommage unanime et appuyé, saluant un forestier d'exception et de l'excellence.

Au sein de l'Académie d'Orléans où il entre comme membres en 1995 Roger Lafouge retrouve son camarade de promotion Jean-François Lacaze autre grand spécialiste du domaine de la recherche forestière et auquel il voue en plus d'une grande amitié une admiration ici partagée. Roger Lafouge laisse à la postérité diverses communications qui enrichissent

¹ Membre titulaire de la Section Agriculture de l'Académie d'Orléans

² ONF : Office national des forêts

³ L'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement.

l'institution dans le domaine de la forêt notamment sous l'angle de la production de bois au service de l'œnologie et dans le domaine de ses aspects juridiques et historiques en traitant de « L'évolution des droits d'usages dans les forêts de la région Centre ». Son action fut aussi pleine et entière dans ses fonctions de trésorier et de conseil éclairé lors de la commémoration du Tricentenaire de la naissance de Duhamel du Monceau en 2000 engagée avec Andrée Corvol par Jacqueline Suttin présidente à cette date.

Rappelons-nous aussi combien Roger Lafouge aimait vivre les moments où il pouvait partager avec ses interlocuteurs et avec une certaine gourmandise tout ce que « la forêt souffrante ou triomphante » offrait ou refusait à l'homme, tout ce que l'histoire de France devait aux forestiers les plus grands et les plus humble, à la roture et aux ayants-droit. Roger Lafouge aimait évoquer les grands sites de la chênaie française. Il revenait de ses tournées en forêt de Loches ou du Blésois toujours ému par la beauté de leurs arbres bicentennaires qui abattus iraient à la rencontre des artisans et des industriels la planète entière.

Il me semble que pour Roger Lafouge la forêt était aussi sa porte d'entrée à une autre de ses passions : l'homme. Roger Lafouge possédait un sens aigu de l'histoire de l'humanité et de l'homme dans ses rapports avec la nature, ni jamais parfaite, ni jamais imperfectibles. Il s'est passionnait pour la démographie, science complexe. Roger Lafouge connaissait les rois de France qui très tôt ont su « ménager les bois » et asseoir les conditions d'une « gestion soutenue » devenue sept siècles plus tard la « gestion durable ». Aux rois et aux apanagistes qui avaient eu la forêt en héritage ont succédé les républiques qui en ont fait un élément de l'aménagement des territoires à partager avec tous les citoyens. Chacun se souvient de l'attitude humble de Roger Lafouge devant la Loire et ses châteaux, ces repaires chers à

Péguy, d'une certaine grandiloquence pour décrire Chambord et ses symboles. Enfin comment ne pas évoquer une passion particulière pour certains hommes, pour le Général de Gaulle, son respect affectueux pour son frère vigneron des côtes de Beaune, sa famille.

Ainsi Roger Lafouge par sa grande érudition, son amour de la terre et des hommes savait opportunément lier la grande à la petite histoire toujours avec une certaine bonne humeur. Sa capacité à maîtriser des sujets difficiles, sa grande expertise étaient toujours confortées par un large inventaire des sources, des itinéraires historiques ou techniques et des savoir-faire qu'il admirait. Son sens de la pédagogie et son esprit rigoureux n'estompaient pas l'importance qu'il accordait à l'esprit des lieux et aux sociétés humaines. À son contact de très nombreux élèves sont « entrés en forêt » avec humilité et pour le plus grand nombre avec passion. En responsabilité auprès des plus hauts personnages de la société civile il savait évoquer la forêt avec des mots justes ; pour lui, ce patrimoine était à « nul autre pareil », formule qu'il utilisait avec grand plaisir.

Lors de notre dernier entretien, Roger me faisait part de sa décision de présenter sa demande de membre honoraire, avec le sens du devoir qui lui était si familier. Comme il savait si bien le faire, ce fut un dernier moment pour échanger et apprendre, n'oubliant pas nombre de ses propos à l'image d'un passé si bien rempli et d'une foi si bien ancrée pour vivre l'avenir.

Chère Yvonne, à vous et vos enfants, je vous prie d'accepter nos condoléances et nos vœux les plus sincères pour surmonter la douloureuse épreuve que nous partageons.

Pierre Bonnaire

Président de la section Agriculture de
l'Académie d'Orléans